

Le Monde

Sélection galerie : Smith chez Christophe Gaillard

A voir cette semaine, les images miroitantes et spectrales de l'artiste français en quête d'abolition des frontières humaines et terrestres.



« Sans titre (Dami, Fulmen) » (2023), de Smith. SMITH/REBECCA FANUELE

Avec ses images miroitantes et spectrales, imprimées sur des plaques d'aluminium brossé, l'artiste Smith, dans sa quête pour abolir les frontières de l'humain, du genre et de l'espace, dessine une autre version du monde que celle qui est ordinairement captée par nos yeux et nos esprits rationnels : les plantes de la jungle y sont des enseignantes chargées de savoirs, les humains aux mains démultipliées vibrent au rythme d'une lumière intérieure et universelle, les chiens (à moins que ce ne soient des monstres) se liquéfient dans la mer, les paysages révèlent comme un envers, glacé ou chaleureux. Ces images aux couleurs surnaturelles, obtenues à l'aide d'une caméra thermique manipulée, sont comme des cartes postales que l'artiste a rapportées de voyages lointains – dans le désert de Californie, par exemple –, mais aussi des rêves d'une autre façon d'être au monde, décentrée, dispersée, en connexion avec l'univers.

« Dami », de Smith. Galerie Christophe Gaillard, 5, rue Chapon, Paris 3e. Jusqu'au 18 janvier.

Le Monde / 11 janvier 2025

Culture - Arts

Sélection galerie : Smith chez Christophe Gaillard

par Claire Guillot

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

www.galeriegaillard.com



SMITH/REBECCA FANUELE

SMITH

Galerie Christophe Gaillard

Avec ses images miroitantes et spectrales, imprimées sur des plaques d'aluminium brossé, l'artiste Smith, dans sa quête pour abolir les frontières de l'humain, du genre et de l'espace, dessine une autre version du monde que celle qui est ordinairement captée par nos yeux et nos esprits rationnels : les plantes de la jungle y sont des enseignantes chargées de savoirs, les humains aux mains démulti-

pliées vibrent au rythme d'une lumière intérieure et universelle, les chiens (à moins que ce ne soient des monstres) se liquéfient dans la mer, les paysages révèlent comme un envers, glacé ou chaleureux. Ces images aux couleurs surnaturelles, obtenues à l'aide d'une caméra thermique manipulée, sont comme des cartes postales que l'artiste a rapportées de voyages lointains – dans le désert de Californie, par exemple –, mais aussi des rêves d'une autre façon d'être au monde, décentrée, dispersée, en connexion avec l'univers. ■ **CLAIRE GUILLOT**
« Dami », de Smith. Galerie Christophe Gaillard, 5, rue Chapon, Paris 3^e.
Jusqu'au 18 janvier. Du mardi au vendredi de 10h30 à 12h30 et de 14 heures à 19 heures, le samedi de 12 heures à 19 heures